Retenue de Jouarres

Bulletin Juin 2026

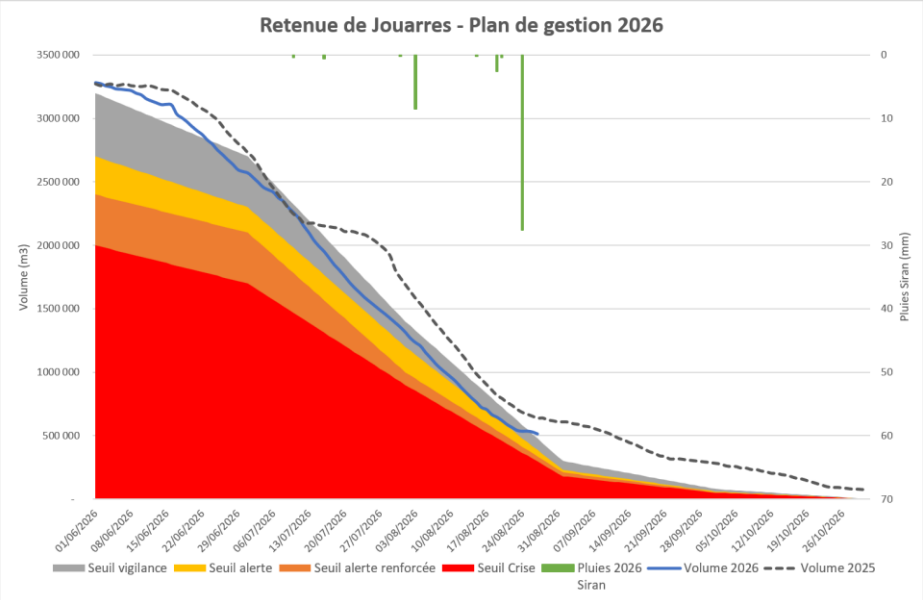
Les chiffres clés

Suivi quotas 2026 (hors ASA Redorte) : 1 590 000 m3 consommés depuis le 01/06/2026, soit 82% du quota global

Côte du plan d'eau = 46.10 mNGF au 26/08/2026 (46.25 mNGF en 2025 soit - 123 000 m3) => seuil d'alerte franchi le 16 août 2026

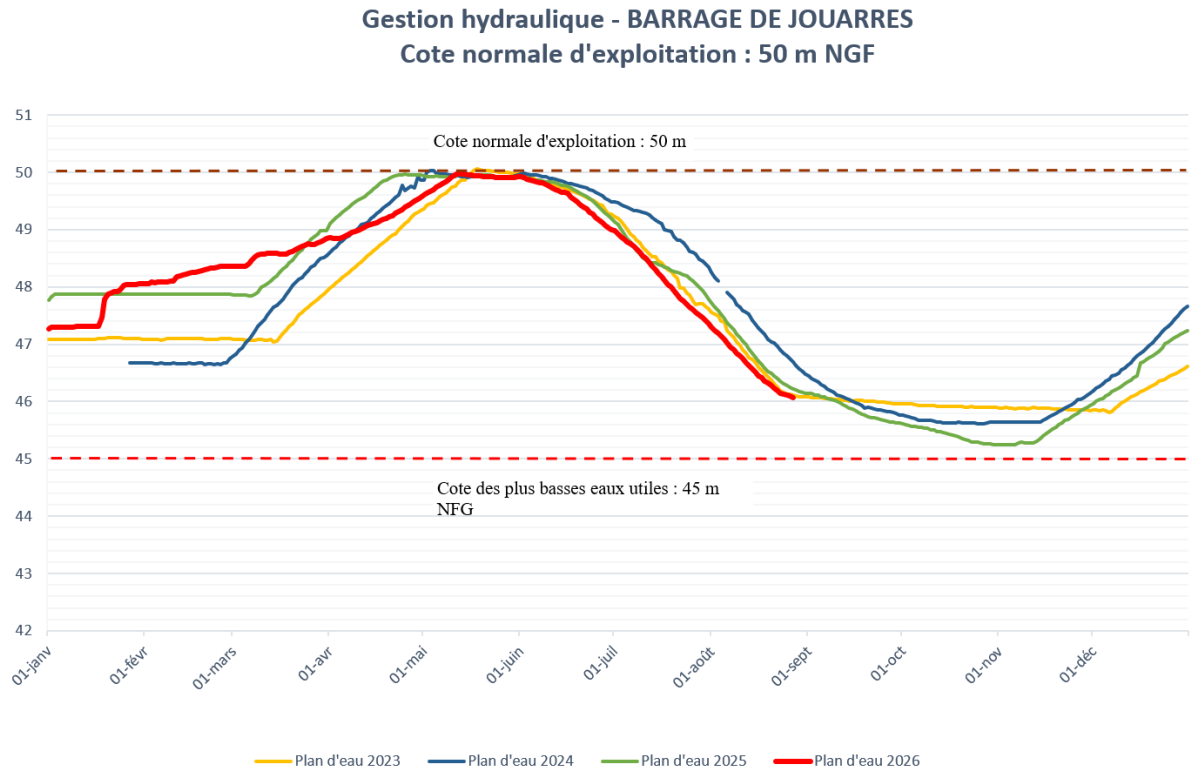
Débit appelé à la station : environ 100 l/s

Saison 2026 : bilan climatique et recommandations techniques



Retenue de Jouarres : quel est le niveau de la réserve à ce stade de la saison ?

A titre d'information, la réserve de Jouarres est, à ce jour, à un niveau légèrement plus bas que celui de 2023 et de 2025. Nous vous invitons donc à rester vigilants quant aux volumes en eau prélevés et à utiliser la ressource de manière raisonnée pour la fin de saison.



Point sur les quotas utilisés

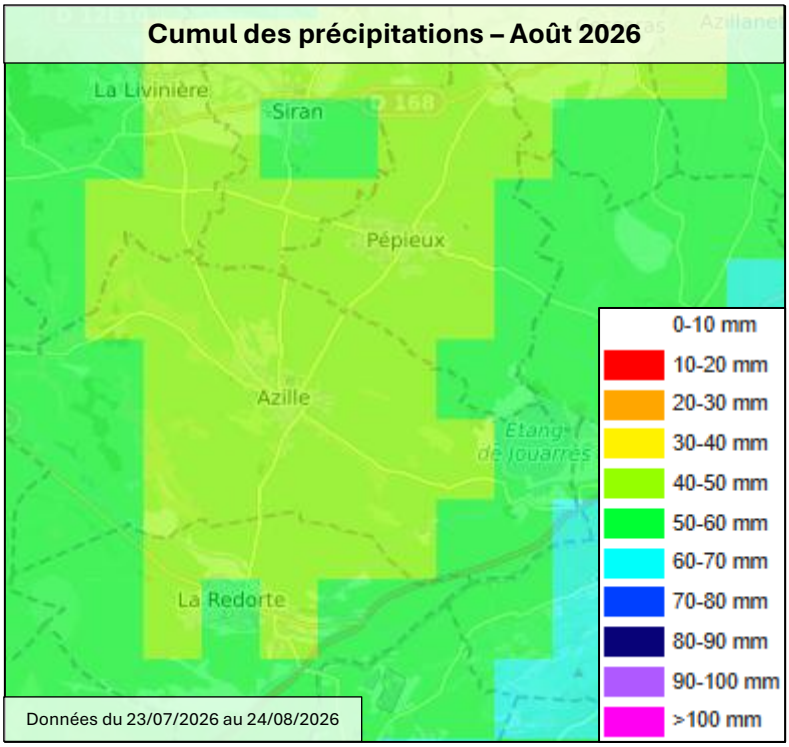
A ce jour, environ 82 % des quotas d'irrigation ont été utilisés.

Si vous ne prévoyait pas d'utiliser l'intégralité de votre quota d'irrigation, **nous vous remercions de nous en informer par mail** à perimetre.jouarres@brl.fr. La non utilisation exceptionnelle de votre quota en 2026, ne préjuge en rien des quotas qui seront attribués en 2027, et qui sont calculés uniquement sur la base des ha irrigués.

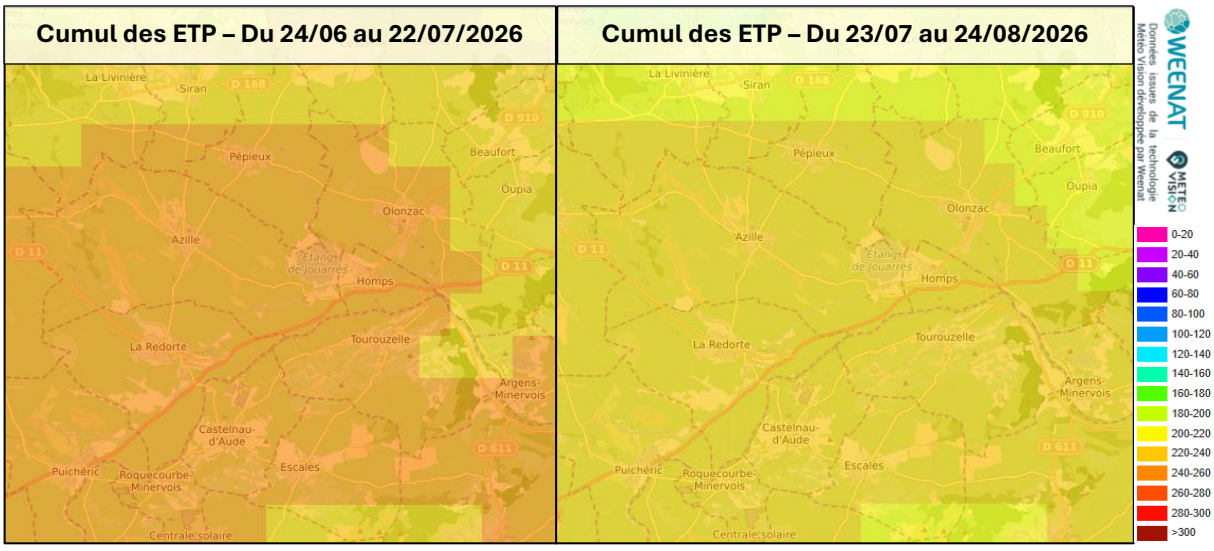
Nous vous rappelons que vous pouvez **transférer tout ou partie de vos quotas restant sur simple demande**, et **sans engagement sur la durée** (quota transféré uniquement pour cette campagne 2026).

Août 2026 : un mois sous quelles conditions climatiques ?

Depuis le précédent bulletin du mois de juillet, les précipitations enregistrées sur la période du 23 juillet au 24 août 2026 sur le secteur de Jouarres sont relativement importantes, majoritairement issues de l'épisode pluvio-orageux du 24 août 2026. Comme l'illustre la carte, les cumuls sont compris principalement entre 40 et 50 mm sur les parcelles desservies par la retenue.



Sur cette même période, la demande climatique a été soutenue durant quelques jours lors de la première et de la seconde décade d'août, essentiellement sur le sud du secteur entre La Redorte et Pépieux. Les valeurs d'évapotranspiration ont été supérieures d'environ 20% à la moyenne des vingt dernières années d'après les données de la station Météo-France à Lézignan-Corbières, en raison de fortes températures combinées à la présence de vent mais tout de même inférieure à celle rencontrées au cours de la période précédente. Dans le cas de la vigne, le stade « véraison » ayant été atteint en début de mois, les besoins hydriques de la culture baissent sensiblement ce qui permet de mieux supporter les pointes d'ETP rencontrées.



Depuis le début de la troisième décade, la demande climatique retrouve des valeurs proches des normales saisonnières. Cette tendance devrait se poursuivre en septembre, avec des températures qui devraient rester à des niveaux habituels pour la saison et la possibilité accrue d'avoir des épisodes pluvio-orageux.

Vignes : quelles stratégies d'irrigation pour la fin de saison ?

Bien que les cumuls pluviométriques enregistrés en début de semaine soient particulièrement importants sur le secteur, **la qualité d'infiltration des précipitations joue un rôle essentiel pour la gestion de l'irrigation**. Elle dépend en particulier de l'intensité des précipitations, du type d'entretien de l'inter-rang (sol nu travaillé/sol nu compacté/sol enherbé) et de l'inclinaison de la parcelle.

L'intensité de cet épisode pluvio-orageux a, par moments, été particulièrement forte, limitant la capacité de la lame d'eau à s'infiltrer efficacement dans le sol, et par conséquent la quantité d'eau potentiellement utilisable par la vigne. De manière générale, dans cette situation, il est conseillé de ne **retenir que 30 à 50% des précipitations comme réellement efficaces** pour la vigne. A titre d'exemple, pour un cumul de 40 mm, seuls 12 à 20 mm sont à prendre en compte dans vos pratiques d'irrigation. A noter que les besoins en eau de la vigne sont estimés autour de 1 à 2 mm par jour, permettant d'envisager une suspension des irrigations pendant une à deux semaines selon les conditions météorologiques et l'état de la culture.

Toutefois, la stratégie d'irrigation à mettre en place pour la fin de campagne 2026 diffère selon l'avancement des vendanges. Pour **les parcelles ayant déjà été vendangées**, les précipitations ont été suffisantes pour satisfaire l'alimentation hydrique durant plusieurs semaines des vignes irriguées durant l'été, et **ne nécessitent pas d'apport complémentaire à ce stade pour la mise en réserve**. Pour **les parcelles n'ayant pas encore été vendangées** et hors cas particuliers, ces précipitations ont également été suffisantes pour **couvrir les besoins hydriques de la vigne, a priori, jusqu'à la récolte pour une majorité des parcelles**.

Néanmoins, pour les parcelles présentant des conditions limitantes (en pente, fortement tassées), une reprise ponctuelle de l'irrigation peut être envisagée, sous réserve d'arrêter les apports au moins cinq jours avant la récolte.

Et pour l'olivier, quelle situation ?

Pour les vergers d'oliviers, la situation quant à la gestion de l'irrigation est différente de celle de la vigne. La lipogenèse étant en phase de démarrage et un état hydrique correct est nécessaire. Un déficit hydrique à ce stade risquerait de limiter le taux d'huile dans les olives. Pour les productions d'olives de bouche, le maintien des irrigations est indispensable, l'apparition d'un stress hydrique pourrait pénaliser le calibre des fruits, et par conséquent leur valorisation économique. Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter le bulletin Eau'live, réalisé en partenariat avec France Olive.